

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JULIOBONA
La cité antique sur la Seine





Théâtre romain de Lillebonne



JULIOBONA,

un nouveau programme scientifique.

« Du Rhône, les marchandises passent dans l'Arar, puis dans le Doubs, son affluent. Elles sont transportées ensuite par terre jusqu'à la Seine, d'où elles descendent par voie fluviale jusqu'à l'océan, chez les Lexoviens et les Calètes. De là, une traversée de moins d'un jour les fait passer en Bretagne. »

Strabon,
Géographe, IV, 1, 14.



Légende

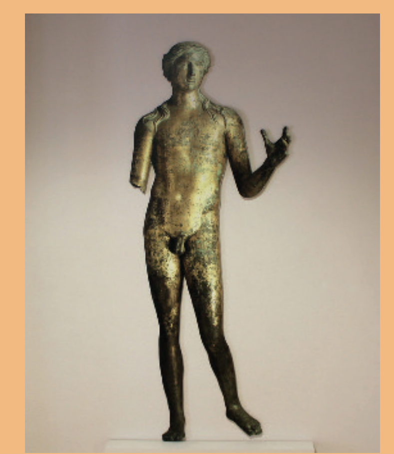
- Sites portuaires romains étudiés en contexte programmé
- Ports romains fluviaux et maritimes majeurs

SOURCE : J.MOUCHARD 2017

-I-
Un territoire stratégique sur l'axe Seine



Vue satellite de la vallée de la Seine, de Paris à la mer © CNES–Astrium-Spot Images/PlanetObserver



**Reproduction de l'Apollon en bronze doré du Louvre.
Coll. Juliobona**

Gravure du théâtre en 1820 © Collection musée Juliobona

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JULIOBONA
LA CITÉ ANTIQUE SUR LA SEINE

La Normandie, une destination touristique mondialement connue

La vallée de la Seine fait l'objet d'un ambitieux projet d'aménagement et de développement à l'horizon 2030, identifié comme une priorité nationale. La réflexion « Paris Seine Normandie » concernant cet axe économique, social et culturel de Paris au Havre vise à installer la façade normande comme le débouché littoral et maritime de la ville-monde qu'est Paris.
Dans ce contexte, Caux Seine agglo a structuré sa politique de développement touristique en s'appuyant notamment sur la notoriété mondiale de la Normandie, sur le développement exponentiel des croisières fluviales sur la Seine, sur l'attractivité d'un territoire au patrimoine archéologique et architectural très diversifié.

Caux Seine agglo a élaboré son schéma directeur de développement touristique en cohérence avec sa politique culturelle et patrimoniale selon cinq axes :

- L'évènementiel ;
- Le tourisme vert ;
- Le tourisme d'affaire ;
- Le tourisme fluvial (550 escales, 70 000 passagers) et l'itinérance sur les berges ;
- Le tourisme culturel et patrimonial autour de trois pôles majeurs :

- *L'histoire de la Normandie à l'Abbaye du Valasse (lauréate des Rubans du Patrimoine en 2009) ;*
- *L'histoire de la basse vallée de la Seine à MuséoSeine, le musée de la Seine normande à Caudebec-en-Caux / Rives-en-Seine ;*
- *Le patrimoine industriel textile à Bolbec ;*
- *Le patrimoine gallo-romain à Lillebonne.*

La stratégie de valorisation du patrimoine archéologique gallo-romain de la région de Lillebonne s'appuie sur le pôle majeur de Juliobona et rayonne selon des axes légitimes et compréhensibles par les visiteurs, tels que la Chaussée Jules César et la Seine.

Juliobona, un trésor méconnu

Idéalement située à mi-chemin entre les agglomérations de Rouen et du Havre, Caux Seine agglo est un des sites les plus attractifs du grand Paris. Le territoire conjugue un fort potentiel de développement économique à la qualité de vie « made in Normandy » grâce à un patrimoine naturel et bâti remarquable. L'objectif stratégique de Caux Seine agglo est donc d'affirmer son positionnement sur l'axe Seine en développant des projets d'envergure, facteurs d'attractivité et de rayonnement.

Ce territoire, avec Lillebonne , Juliobona, recèle le plus important patrimoine gallo-romain au nord de la Loire. Fondée au début de l'Antiquité, Juliobona occupait, en tant que capitale de la cité des Calètes, une fonction administrative de premier plan pour ce territoire et sa communauté. Les vestiges identifiés depuis le XIXe siècle donnent un aperçu de la monumentalité de la ville romaine, dont l'essentiel se trouve sous les rues de Lillebonne. Pourtant, cette exceptionnelle richesse est insuffisamment connue et possède un potentiel majeur de valorisation tant patrimonial que touristique.

Moteur dans le déploiement d'une ambitieuse politique locale de valorisation du patrimoine, Caux Seine agglo a initié des partenariats avec le département de la Seine-Maritime et la ville de Lillebonne. Ainsi, une réflexion collective a-t-elle été amorcée en vue de définir un projet scientifique de mise en scène* du patrimoine gallo-romain, structuré à la hauteur des ambitions de ce territoire et à la lumière d'expériences similaires menées sur le plan national et international.

L'envergure du projet a amené l'agglomération Caux Seine à se rapprocher du musée du Louvre pour en faire un partenaire incontournable privilégié.

**Pour mener à bien ces travaux, Caux Seine agglo a fait appel en 2017 à l'agence « Scarabée », pour une première étude. Ce prestataire spécialisé s'est associée pour l'occasion à l'atelier « Plan de Vol » et « Le Tourisme dans le bon sens ».*



Faits et chiffres

- Zone de chalandise de la Normandie :
  - 700 000 habitants sur les deux agglomérations voisines du Havre et de Rouen,
  - 80 millions d'habitants sur la Normandie, l'Ile de France, le Nord Pas de Calais, la Picardie, le sud-est de l'Angleterre, les Pays-Bas, la Belgique, l'Allemagne.
- Une région à moins de 2 heures de Paris par la route.
- La proximité de totems touristiques de notoriété internationale tels que Deauville, Honfleur, Etretat.
- Des réseaux de sentiers et itinéraires qualifiés & thématiques (pédestres, équestres, cyclables) en lien avec l'histoire et le patrimoine.

-II-

Juliobona et la période gallo-romaine : richesse et potentiel



Photographie des objets de la tombe dite de "Marcus" de 1864

DOSSIER DE PRÉSENTATION

JULIOBONA
LA CITÉ ANTIQUE SUR LA SEINE

Une capitale de cité, un port majeur ouvert sur la Seine

Durant l'Antiquité, Juliobona se situe dans un contexte géographique et paysager très différent de celui que nous connaissons aujourd'hui. L'estuaire de la Seine est très large, peu profond, marécageux, parsemé d'îles et de bancs de sable. Les recherches récentes laissent penser que dès l'époque romaine, la navigation était soumise au balancement des marées. À marée haute, les bateaux pouvaient accéder au port de Juliobona par l'actuelle vallée du Commerce, faisant de ce lieu un point de passage obligé entre l'Océan et la Seine.

Comme toutes les villes capitales de cité du nord de la Gaule, Juliobona est une création romaine répondant à une volonté d'organisation de la Gaule par l'empereur Auguste. Elle est établie à la convergence du fleuve et des principales routes terrestres.

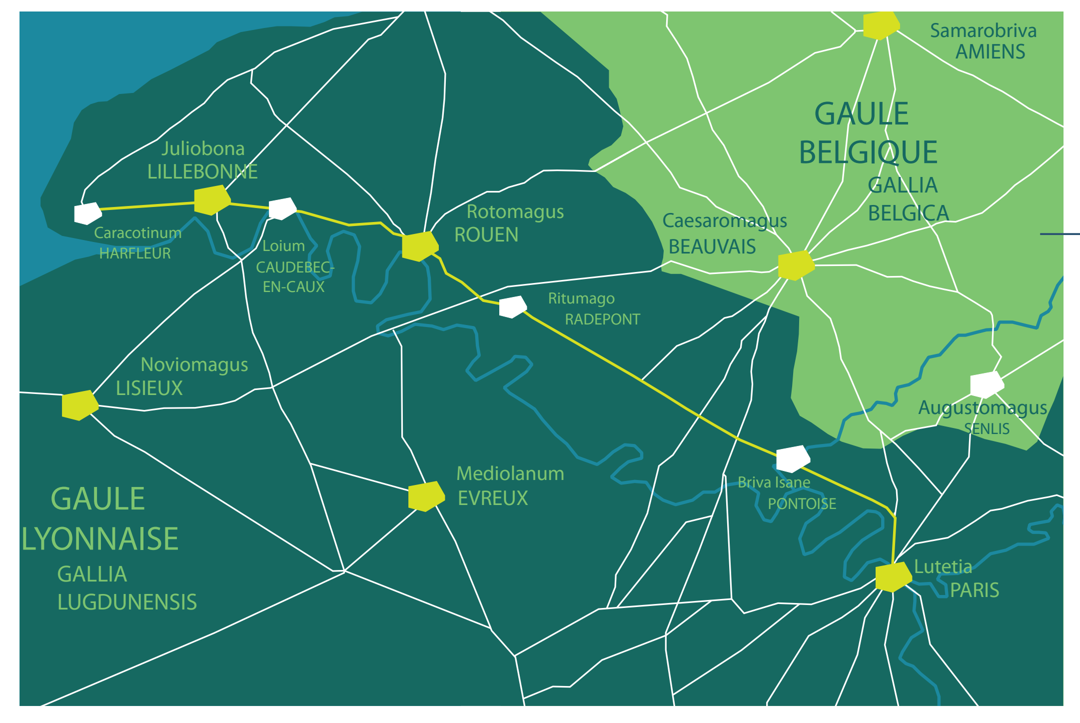
Vers la fin du IIIème siècle ap. J.-C. le territoire des Calètes est intégré à la cité voisine des Véliocasses. Juliobona n'occupe plus de fonctions administratives. L'étude du déclin de cette ville et la désertion de son territoire constituent des axes de recherche importants pour les années à venir.



Mosaïque des thermes d'Alincourt ©A.Huon

Océan Atlantique
Mer Noire
Mer Méditerranée
Mer Rouge
Céramique
Verre
Vin
Monnaies
Pierre
Garum
Huile d'olive
Alun
Dattes

Carte des principales productions de l'Empire romain



Carte des principales voies de communication

La chaussée Jules césar, la Seine et les routes secondaires relient les capitales de cité dès le Ier siècle ap. J.-C.

Source musée Juliobona © SRA val d'Oise

Le patrimoine visible et invisible à travers les traces archéologiques

Lillebonne

LE THÉÂTRE ROMAIN

Le théâtre romain de Lillebonne est le plus grand édifice de ce type conservé au nord de la Loire. Identifié en 1764 par le comte de Caylus, il est acquis par le Département de la Seine-Maritime en 1818. Dégagé entre 1822 et 1840, il est classé « monument historique » en 1840 par Prosper Mérimée sur la première liste établie par la Commission des Monuments historiques. Cet édifice de spectacle présente la particularité d'associer une arène et un bâtiment de scène. Trois époques de construction sont actuellement lisibles dans les vestiges.

Le monument s'adapte à la pente naturelle de la colline du Toupin contre laquelle il s'appuie, en créant une orientation idéale de l'axe *cavea*-arène-bâtiment de scène, de direction sud-nord. Il permet ainsi une exploitation optimale de l'éclairage solaire. Édifice mixte, il pouvait proposer deux types de spectacles : ceux destinés au théâtre avec tragédie, comédie, mime et pantomime et ceux réservés à l'amphithéâtre.

Au cœur de l'arène se déroulaient les *venationes* (chasses), les *ludi meridiani* (jeux variés destinés à distraire le public) et les *munera* (combats de gladiateurs).

Des cérémonies religieuses en lien avec le culte de l'Empereur étaient également organisées dans ce monument capable de réunir plusieurs milliers de personnes.

LES VESTIGES DE LA PLACE CARNOT

Le réaménagement de la place Carnot en 2000, a permis la mise au jour d'un ensemble de boutiques précédées de portiques de part et d'autre d'une voie romaine. On a longtemps pensé qu'il s'agissait du *forum*, en raison de sa position, mais l'état actuel des recherches ne permet pas de l'affirmer.

LA *DOMUS* DE LA RUE DES BAINS

Découverte entre 1827 et 1829, cette habitation cossue possédait un espace thermal et une cave. L'ensemble est daté de la fin du Ier siècle au début du IIe siècle. Tout l'espace de ces thermes est aujourd'hui recouvert par le bâti urbain. C'est dans ces lieux que furent découverts la statue féminine en marbre, aujourd'hui conservée au musée des Antiquités de Rouen et des fragments de fresques conservées au musée Juliobona à Lillebonne.



Place Carnot, traces du *forum* ©J. Arel

Le patrimoine visible et invisible à travers les traces archéologiques

Lillebonne

LES THERMES DITS « D'ALINCOURT »

Reconnus en 1880 lors de travaux de voirie, les thermes publics sont réellement identifiés en 1906 lorsqu'on découvre une partie de l'hypocauste. Construits à la fin du IIe siècle, ces thermes devaient s'étendre sur 5 000 m² et possédaient des décorations somptueuses.

LA *DOMUS* DE « SAINT DENIS»

Plusieurs états de l'habitation de cette vaste maison urbaine (2 000 m²) ont été identifiés entre le Ier et le IIIe siècle. Elle s'organise autour d'une cour à péristyle. Un portique distribuait une dizaine de salles, dont une chauffée par un hypocauste.

L'AQUEDUC

Des tronçons d'aqueduc ont été aperçus à divers endroits de la ville aux XIXème et XXème siècles.

LES HABITATS POPULAIRES

Certains quartiers d'habitation de Juliobona étaient composés de logements plus modestes en torchis et clayonnage reposant sur des blocs calcaires. Plusieurs incendies les ravagèrent durant la période romaine, ce qui a permis de conserver des fragments de ces matériaux jusqu'à aujourd'hui.

LES NÉCROPOLES

De nombreux objets de collection furent retrouvés dans les nécropoles. Celles-ci apportent des informations essentielles à la compréhension des sociétés humaines et de leurs habitudes. L'antique cité de Juliobona en comptait quatre, toutes situées en périphérie de la ville, conformément à la pratique antique. La plus importante d'entre elles, la nécropole du Catillon, a livré de nombreux objets de la vie quotidienne (céramiques, verreries, petit mobilier métallique...) conservés au musée à Lillebonne.

LE PORT

Une certitude historique, une inconnue archéologique, Juliobona commerçait par la mer à l'époque gallo-romaine et disposait d'un port la reliant à la Seine. Les scientifiques s'accordent à dire qu'un port figure parmi les trésors de la ville. Il est pourtant à ce jour impossible de le localiser précisément.

Sites archéologiques connus et étudiés de Juliobona



POINTS DE REPÈRE

BÂTIMENTS INSTITUTIONNELS

- Mairie
- Église
- Musée
- Château

SITES ARCHÉOLOGIQUES CONNUS

MONUMENTS DES EAUX / THERMES

1 Thermes de la rue des bains
2 Thermes d'Alincourt
- - Tracé de l'aqueduc

HABITATIONS

1 **DOMUS À LA MOSAIQUE**
C'est dans le **triclinium** (salle à manger) de cette **domus** qu'a été retrouvée en 1870, la mosaïque de la Chasse aux cerfs.

2 **VILLA DITE DU LYCÉE**
Découverte en 1864 par l'abbé Cochet, cette **villa** pourrait faire parti d'un ensemble plus large.

3 **DOMUS DE SAINT DENIS**
En 1994, les travaux l'aménagement du nouvel hôtel de ville mettent au jour une grande maison urbaine d'environ 2 000 m².

4 **SUCCESSION D'HABITATS**
Rue des Chouquets, reconnus lors des fouilles de 1974-1975.

5 **QUARTIER D'HABITATION POPULAIRE**
Lors des fouilles de l'agrandissement du Collège de la Côte Blanche réalisées en 1989, a été mis au jour un quartier de **Juliobona** et une voie orientée nord-sud, qui rejoint perpendiculairement l'actuelle Côte Blanche. Cette rue, aurait été tracée dès la moitié du Ier siècle. Elle formerait l'axe d'un nouveau quartier, proche de la domus du Lycée.
Ce quartier se serait développé au IIème et IIIème siècles après JC.

NECROPOLES

1 Nécropole du Catillon
2 Nécropole de la Côte Blanche
3 Nécropole du Cheval Blanc
4 Nécropole du Camp Blanc
5 Apollon de Lillebonne
6 Tombe de Marcus

- Axe Decumanus Maximus
- Théâtre
- 1 Portique commercial

Le patrimoine visible et invisible à travers les traces archéologiques

Autour de Lillebonne

L'*OPPIDUM* DE CAUDEBEC-EN-CAUX
Les archéologues ont identifié des traces d'habitat et de rites funéraires sur ce site de contrôle des voies de communication, daté de la seconde moitié du Ier siècle av. J.-C.

LA *VILLA* LESAGE

Cette exploitation agricole surplombant la Seine illustre par ses dimensions le développement important des *villae* à l'époque gallo-romaine.

LA *VILLA* MOSAÏQUE
En fonction du Ier au IVème siècle ap. J.-C., implantée sur le rebord d'une ancienne terrasse de la Seine, elle se situe à proximité du port d'Aizier. Cette *villa* résidentielle jumelée à une exploitation agricole d'importance s'étend sur 8 hectares. Les archéologues ont trouvé des vestiges de moulures, de fresques murales et de mosaïques dont la célèbre mosaïque d'Orphée, découverte en 1838 et exposée au musée des Antiquités de Rouen.

LE PORT D'AIZIER
Ce point de rupture de charge situé à la croisée des routes terrestres et maritimes, en fonction du Ier au IIIe siècle ap. J.-C., a été récemment étudié par les archéologues. Les traces d'entrepôts et le petit mobilier témoignent d'une activité dense dans cette zone stratégique d'échanges commerciaux.

La valorisation du patrimoine archéologique du port d'Aizier est présentée à MuséoSeine, le musée de la Seine normande à Caudebec-en-Caux / Rives-en-Seine. L'établissement offre aux visiteurs un voyage dans le temps qui leur permet de comprendre l'évolution du fleuve en tant qu'axe de communication depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours.

Le territoire de Lillebonne
et les principaux sites archéologiques étudiés



© Agence scarabée

Lillebonne
Domus jardin
Hôtel de ville
Thermes
Musée
Forum
Théâtre
Port
Villa Cerfs
Oppidum Tancarville
Oppidum St Nicolas de la Taille
Oppidum Pointe de la Roque
Harfleur
chaussée Jules César
Port d'Aizier
Oppidum Villequier
Oppidum Caudebec
Villa Lesage
Muséoseine
Villa Mosaïque
chaussée Jules César
Rouen



Vue aérienne du port d'Aizier
© Jimmy Mouchard



Villa du Grésil.
© Marie Pena CSa



Villa Lesage
© S.Roulley CSa

200 ans de travaux scientifiques

Des collections dispersées : Paris, Rouen, Lillebonne

Depuis plus de deux siècles, différents travaux scientifiques sont menés, d'abord dans une logique de collectage d'objets à exposer. Ainsi, le musée des Antiquités de Rouen a été créé dans la dynamique de découvertes archéologiques à Lillebonne, qui constituent aujourd'hui 80% des collections du musée.

Situé face au théâtre, le musée Juliobona présente à travers une sélection d'objets les sites connus de la cité. Il est conçu comme un point de départ pour la compréhension de l'antique Juliobona. Le musée conserve une collection d'objets issus des fouilles archéologiques, dont deux ensembles funéraires riches et complets.

Le musée du Louvre conserve quant à lui une pièce d'importance, tant par sa valeur patrimoniale que par ses dimensions : l'Apollon en bronze doré.

D'autres collections mériteraient certainement d'être étudiées et présentées de manière plus large au public.

200 ans de travaux scientifiques

Des programmes de recherche en développement

Depuis 2018, un important travail de collecte des éléments archivistiques, d'inventaire des collections et de l'iconographie, en faisant également appel aux particuliers, a été mené.
Une dynamique de recherche importante, sous l'égide d'un comité scientifique, vise à redécouvrir le passé antique de Lillebonne afin de redonner toute son aura à la capitale de cité.



Biberon, coll. musée Juliobona
© V. Bruneau CSa


Statuette de Mercure, coll. muséoSeine © F. Mahaut

Vue intérieure du musée Juliobona © V.

Figurine de sanglier, coll. musée Juliobona© V.

Fibule, coll. musée Juliobona© V. Bruneau CSa

Flacon en verre, coll. musée Juliobona © V. Bruneau CSa

Tombe dite de Marcus, coll. musée Juliobona © V. Bruneau CSa

Moulage d'une tête d'Apollon ou d'Ephèbe, coll. musée Juliobona© V. Bruneau CSa



DOSSIER DE PRÉSENTATION

JULIOBONA

LA CITÉ ANTIQUE SUR LA SEINE

-III-

Un projet à l'approche innovante et originale





Théâtre romain de Lillebonne
©CSa

LES ENJEUX DU PROJET

La stratégie de valorisation du patrimoine gallo-romain de la région de Lillebonne dépasse la notion de site archéologique pour développer la compréhension d'un territoire organisé, exploité, avec des échanges commerciaux autour de l'axe Seine..

LE RESSORT NARRATIF

Au-delà de la période concernée, le positionnement s'envisage par rapport à la Seine. Le fleuve, voie de navigation, renvoie aux échanges avec le monde.

LA PROMESSE DE VISITE

À l'image d'Augst – Augusta Raurica-, en Suisse, le projet de valorisation du patrimoine gallo-romain de Lillebonne et de sa région se développe sur le long terme. À Juliobona, le visiteur découvre les vestiges du passé archéologique de la cité intégré dans un paysage urbain dense. L'offre principale s'inscrit à l'échelle de la ville et répond aux attentes de tous les publics. Cette immersion dans Juliobona est une invitation à sillonner les autres traces archéologiques interprétées de la cité des Calètes.

UN ENRICHISSEMENT SCIENTIFIQUE

Le projet scientifique et culturel se construit avec le comité scientifique autour de deux axes :

- La synthèse et la publication de l'ensemble des travaux d'études déjà réalisés sur le territoire de Lillebonne et sa région.
- L'acquisition de connaissances supplémentaires dans le cadre de sondages et fouilles programmées, inscrits durablement dans des programmes de recherche.

JULIOBONA
LA CITÉ ANTIQUE SUR LA SEINE

DÉCOUVRIR

Se figurer **la richesse de la cité antique** Juliobona à l'échelle du nord de la France, dont le théâtre est le principal témoin

COMPRENDRE

Concevoir **la densité des échanges sur la Seine** avec le reste du monde depuis l'Antiquité (et jusqu'à nos jours)

INNOVER

Renouveler la présentation de l'archéologie à une échelle territoriale dans une approche innovante en construction permanente



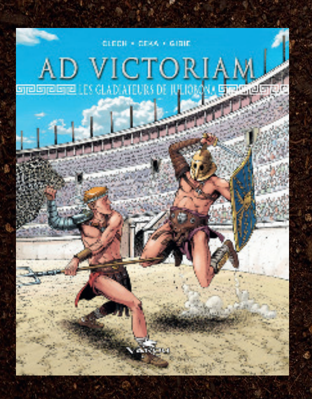
Salle des lapidaires - Musée des Antiquités, Rouen

2018 - 2022 : LES AVANCÉES DU PROJET

LES PUBLICATIONS

Création d'une bande-dessinée : *Ad Victoriam : les gladiateurs de Juliobona*

Le patrimoine antique de Normandie recèle de richesses comme expliqué précédemment. En partant de ce constat, il est apparu évident de créer un réseau entre les différents sites de la région.
La série de bande-dessinées
Ad Victoriam est la première pierre de ce partenariat.
En 2017, pour donner vie au site archéologique *Gisacum* (Vieil Évreux), une bande-dessinée est publiée, le récit prenant pour décor cette ancienne cité gallo-romaine : *Ad Victoriam : Le champion de Gisacum*. En 2018, la même idée émerge à Caux Seine agglo pour valoriser le riche passé du IIIe siècle de Lillebonne et le projet *Juliobona : la cité antique sur la Seine*.
Ainsi, les échanges au sein du nouveau réseau patrimonial aboutissent à la création d'une collection normande.
Après un an de conception, *Ad Victoriam : Les gladiateurs de Juliobona* sort donc à l'occasion des Juliobonales 2019, le festival gallo-romain de la ville de Lillebonne.



Lillebonne, Promenade archéologique de la préhistoire au XIXe siècle

Pendant deux ans, Caux Seine agglo, via son chargé de mission en archéologie, réalise un travail de collectage, de tri, de recherche et de synthèse pour retracer l'histoire de Lillebonne, de la Préhistoire à l'époque moderne en passant par l'Antiquité. Le livre *Lillebonne, promenade archéologique de la préhistoire au XIXe siècle* rend accessible les données de cette méticuleuse enquête. Les nombreux plans, dessins, objets – pour certains inédits – illustrent cette balade historique des quartiers lillebonnais, offrant au lecteur un regard sur le riche passé de la ville, des somptueuses demeures antiques, de son artisanat, de la religion qui s'y pratiquait, ou encore de ses lieux de détente.

Ouvrages en vente au sein de la boutique du musée Juliobona à Lillebonne et dans les librairies partenaires. Plus d'informations au 02 35 95 90 13.



2018 - 2022 : LES AVANCÉES DU PROJET

UN PROGRAMME DE FOUILLES ARCHÉOLOGIQUES

À l'été 2021, Caux Seine agglo a organisé une opération archéologique programmée sur la place Félix-Faure, en plein cœur de la capitale des Calètes. Si le secteur compris entre le musée (dédié au patrimoine gallo-romain) et le théâtre a déjà livré des vestiges par le passé, leur plan et leur fonction demeurent encore inconnus. Une fouille s'avérait donc nécessaire pour les caractériser davantage et comprendre leur insertion dans le schéma urbain.

Un mur d'1 mètre de large et de 1,80 mètre de hauteur et ses contreforts ont été mis au jour, confirmant l'existence d'un édifice public romain sous la place fouillée. L'hypothèse d'un temple est privilégiée mais pas actée, seules des investigations complémentaires pourront apporter des nouveaux éléments pour identifier ce bâtiment. Autre richesse mise à ciel ouvert : les vestiges probables d'un habitat, datés du IIe siècle après J.-C.

Écailles, ossements de poissons et restes osseux ont également été retrouvés en quantité non négligeable, principalement des restes de porcs et de poulets.

La collecte de nouvelles données nécessaires à l'étude de la ville romaine permettra également de renouveler une partie des acquis hérités des explorations du XIXe siècle. Intégrées dans une politique ambitieuse de valorisation culturelle et touristique du patrimoine de Lillebonne, ces recherches témoignent de la vivacité scientifique du projet Juliobona.

Ce chantier a également offert la possibilité d'instaurer un dialogue avec les habitants du territoire et d'ouvrir, le temps de visites, une fenêtre sur le passé antique de la ville.

Des fouilles programmées seront orchestrées dans les années à venir pour lever davantage le voile sur l'histoire antique de Lillebonne – Juliobona.

LE PROJET COLLECTIF DE RECHERCHES "JULIOBONA, CAPITALE DES CALÈTES"

Porté par Caux Seine agglo depuis 2021, ce projet scientifique a pour mission d'accroître les connaissances sur Juliobona et le territoire qu'elle administrait, la cité des Calètes. Malgré l'abondance des données archéologiques collectées à Lillebonne depuis plus de 200 ans, les synthèses historiques et archéologiques à son sujet demeurent rares. Le PCR, qui regroupe à ce jour une cinquantaine de chercheurs français et européens issus de différentes institutions (CNRS, universités, collectivités...), a été constitué pour conduire ces recherches. Son principal objectif est d'apporter de nouveaux éléments pour comprendre la trajectoire historique de cette cité, de sa naissance à l'époque augustéenne jusqu'à sa disparition administrative à la fin du IIIe siècle au profit de Rouen-Rotomagus. Les thématiques étudiées couvrent des champs disciplinaires complémentaires qui s'intéressent à l'occupation du territoire, à la culture matérielle des Calètes, à l'organisation et au développement urbain de Juliobona, à ses relations commerciales et aux causes de son déclin.

2018 - 2022 : LES AVANCÉES DU PROJET

DES COLLOQUES SCIENTIFIQUES

Caux Seine agglo organise tous les deux ans un colloque scientifique sur des thématiques liées au déploiement du projet. En 2018, la première édition traitait des différentes formes de médiation en archéologie. L'édition 2020, reportée en 2022 du fait de la situation sanitaire, place au centre des interventions et des débats les habitants dans les projets de valorisation patrimoniale. Lors de chaque édition, une trentaine d'intervenants partagent leur expérience face à un public de professionnels du patrimoine, de la culture, du tourisme.

Par ce colloque, Caux Seine agglo affirme l'ambition donnée au projet *Juliobona, la cité antique sur la Seine*, tant sur le territoire qu'hors des limites de celui-ci.

UNE APPLICATION MOBILE DE VISITE : JULIOBONA 3.0

Rendre accessible le patrimoine visible et invisible de Lillebonne est un axe majeur du projet Juliobona. L'application Juliobona 3.0 a vu le jour en 2021 pour devenir l'outil permettant au grand public de s'approprier l'héritage antique. Le parcours au sein du musée, du théâtre et de la ville facilite la mise en contexte des collections. Il est ponctué de restitutions virtuelles de lieux emblématiques de Lillebonne (théâtre, *domus*, port), et transmet du contenu archéologique développé par une équipe scientifique associée aux médiateurs culturels.



Application mobile gratuite en téléchargement sur l'App Store et Play Store (Juliobona 3.0)

LES PROJETS À COURT-MOYEN TERMES

UNE RÉINTERPRÉTATION CONTEMPORAINE DE L'APOLLON

Découvert à Lillebonne en 1823, l'Apollon est l'emblème de *Juliobona*. Renommée du fait de ses dimensions inégalées dans le nord de la Gaule, cette sculpture en bronze doré est à la fois ce qui fait connaitre le musée Juliobona auprès des spécialistes et passionnés d'archéologie à l'échelle nationale, et une source de fierté pour les Lillebonnais. Elle est, par conséquent, apparue comme le meilleur levier pour donner de l'envergure au musée et au projet Juliobona.

Exposée au Louvre, la statue fait partie des collections importantes de cette institution. Dans l'idée de sa réappropriation par les habitants de Caux Seine agglo, un artiste en proposera une nouvelle interprétation contemporaine : l'Apollon du XXIe siècle. Dans ce cadre, le musée associera la population locale via des actions de médiation et un financement participatif.

Cette action est menée en partenariat avec le musée du Louvre.



UN PARCOURS DE SCÉNOGRAPHIE URBAINE

Le parcours de scénographie urbaine a pour objectif de susciter la déambulation dans la ville de Lillebonne, à la découverte de son passé. Neuf étapes sont prévues, correspondant majoritairement à des lieux ou monuments emblématiques de la cité afin de permettre la découverte de la civilisation gallo-romaine et de l'art de vivre à la romaine : la place Félix-Faure (située entre le musée et le théâtre) sur laquelle prendrait place l'Apollon du XXIe siècle, le jardin Jean-Rostand, dans lequel trois maquettes présenteraient la ville aux époques antique, médiévale et moderne, la sente de l'Abreuvoir, les thermes, la *domus* Saint-Denis, la mosaïque de la chasse aux cerfs, la place Carnot et le possible *forum*, le port, le théâtre.

Chaque étape sera aménagée selon des principes scénographiques communs afin d'affirmer l'unité visuelle de l'ensemble.

UN NOUVEAU MUSÉE ET UN CENTRE DE CONSERVATION ET DE RECHERCHE

Les recherches scientifiques ont mis en évidence l'importance politique et économique de Juliobona à l'échelle nationale et internationale. Face à ce constat, Caux Seine agglo engage un vaste chantier d'agrandissement et de modernisation de son musée. Comprenant le Musée et un Centre de conservation et de recherche, ce nouvel établissement deviendra un lieu de référence dans l'étude et la valorisation du patrimoine antique lillebonnais. Laissant une large place à l'immersion, l'exposition permanente racontera la vie de la cité antique et de ses habitants. Parallèlement, et bien loin de l'image traditionnelle des réserves, le Centre de conservation et de recherche ouvrira grands ses portes aux chercheurs et aux publics. Espace de conservation, d'étude et de valorisation, ce Centre a pour vocation d'être une vitrine sur les activités du musée.

JULIOBONA

LA CITÉ ANTIQUE SUR LA SEINE

Un projet porté par



En partenariat avec



















Réalisation : Direction de la communication et des relations publiques Caux Seine agglo. - 03-2022